

BEO 07-01-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

114- *Les Dessous de la guerre révélés par les Comités secrets*

- Paul Allard (1903-1985). Il est aussi l'auteur d'ouvrages sur la censure, sur le traité de Versailles, sur le comportement des généraux français pendant la première Guerre, sur les vendeurs d'armes, les espions...

- Voir aussi le même auteur sur le même thème n°121 du 25-02-1933

115- *Estaunié*

- John Charpentier (1880-1949) homme de lettres, auteur de biographies.

- Le livre contient un essai de bibliographie par Francis Ambrière (avec qui René Maran a entretenu une correspondance).

- Édouard Estaunié (1862-1942) polytechnicien et romancier (prix Femina 1908 *La Vie secrète*), membre de l'Académie française (1923).

N.B.: Pas de rubrique 'Livres' le 14-01-1933, n°55.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s) Melissa, SIDIBE

Informations générales

Langue Français

Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°54, p.17

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 15/09/2022 Dernière modification le 23/09/2022



Les Dessous de la guerre révélés par les Comités secrets, par Paul Allard (Les Editions de France).

Simple remarque : ce livre confirme, on ne saurait trop le souligner, les jugements si justes, dans leur sévérité laconique, que le général Gallieni a portés dans ses *Carnets* non seulement sur l'impéritie des généraux qui ont failli perdre Verdun, mais encore sur les actes, la duplicité et le manque de décision des Briand, des Poincaré et de certains politiques de moins grande envergure.

Les Dessous de la guerre révélés par les Comités secrets est un livre passionnant. Mais la grande presse essaiera de l'étouffer, comme elle a essayé d'étouffer, il y a un semestre, les *Carnets de Gallieni*.



Estaurié, par John Charpentier (Firmin-Didot et C^{ie}).

M. John Charpentier, qui assure la critique des romans au *Mercur* de France, est l'un des meilleurs critiques que nous ayons à l'heure actuelle. Il faut entendre par là l'un des plus cultivés et l'un des plus indépendants. Il ne s'embarasse ni d'écoles ni d'œillères et juge aussi impartialement que possible les ouvrages qui lui sont soumis.

Il a consacré à Edouard Estaurié, qui est l'un des plus grands romanciers de ce temps, une étude attentive, compréhensive et substantielle, qui remet Edouard Estaurié, peintre des impondérables de l'âme et de la solitude intérieure, à la place de premier plan qui est la sienne.

René MARAN.



LA BOURSE ET LA SITUATION FINANCIÈRE

Certains esprits à tendance socialisante assurent que le pays considère que la situation des finances publiques n'est point si tragique, puisque la Bourse n'a cessé depuis quelque temps de montrer une fermeté de bon aloi.

Évidemment, si on ne s'en tient qu'aux cours de quelques valeurs, on pourrait croire que la confiance dans le cabinet Paul-Boncour ne s'est pas manifestée d'une façon tangible, dans le seul domaine parlementaire.

Mais il sied de voir les choses d'un peu plus près et de ne pas consulter uniquement la cote du marché pour juger de l'état d'âme du pays.

En fait, la position spéculative en Bourse s'avère légèrement en régression, si les vendeurs qui empiètent toujours sur les événements ont dû se racheter et provoquer une hausse, c'est qu'ils ont craint moins la chute du cabinet Boncour que la mentalité des épargnants devant lesquels peut se dresser le spectre de l'inflation.

EAUX MINÉRALES D'ÉVIAN-LES-BAINS

L'assemblée tenue le 20 décembre, a montré des bénéfices en régression sensible sur ceux de l'an passé. Alors qu'en 1931, il avait été distribué 15 francs par action, il n'y aura cette année aucune répartition et ce qui est plus grave, c'est que la politique commerciale suivie par la société et les engagements qu'elle

a pris avec ses filiales, permettent presque d'assurer que le prochain exercice sera peu brillant. C'est là sans doute en dehors des causes résultant de la situation générale, la conséquence d'une gestion imprudente et aventureuse. D'ailleurs, au cours de la discussion, un des scrutateurs, M. Cruze, qui représentait la Banque de Neuflyze, a protesté contre la convocation tardive de l'assemblée, ainsi que contre l'élévation des frais généraux d'administration, qui sont passés de 130.000 francs il y a trois ans à 387.000 francs au dernier compte de profits et pertes. Il a de plus critiqué les avances faites aux filiales et demandé que l'on commence à amortir les pertes qui doivent en résulter pour la société, enfin il a déclaré qu'il n'approuverait pas les comptes.

Ces réserves formulées par le représentant d'un groupe qui a toujours soutenu le conseil, montre mieux que toute critique les difficultés dans lesquelles se débat Evian-les-Bains, difficultés qui sont presque exclusivement de caractère gestionnaire et administratif. On doit donc observer la plus extrême réserve à l'encontre de l'affaire.

BANQUE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE

L'assemblée ordinaire s'est tenue le 24 décembre. Elle a statué sur les comptes qui se traduisent par une perte de 112.236.221 francs et qui est un joli cadeau de Noël pour les actionnaires, étant donné que le capital social s'élève à 150 millions. Inutile de dire qu'il y eut quelques remous et des mouvements divers comme on dit à la Chambre.

Les porteurs de cette malheureuse affaire habitués depuis toujours à être étrillés, sont plutôt amènes, toutefois, un actionnaire recueillit les approba-